



# Le Rock de Cashel

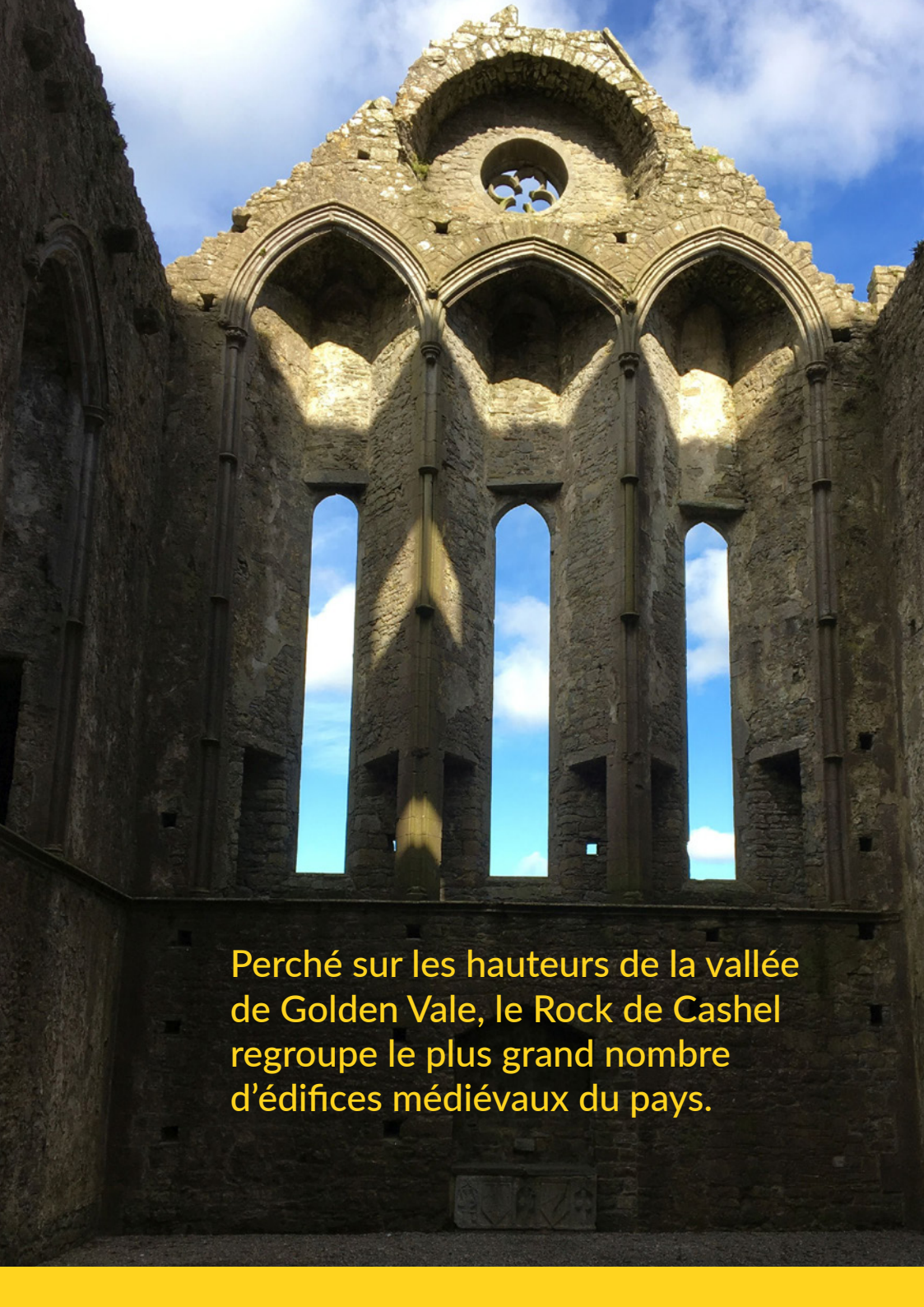
Le joyau des monuments irlandais



**OPW**

Oidhreacht Éireann  
Heritage Ireland





Perché sur les hauteurs de la vallée de Golden Vale, le Rock de Cashel regroupe le plus grand nombre d'édifices médiévaux du pays.





Le Rock de Cashel est d'abord un centre de pouvoir important à la fin du IV<sup>e</sup> siècle ou au début du V<sup>e</sup> siècle après J.-C., lorsque les membres du clan Eóganacht commencent leur règne sur la province de Munster. L'un des rois, Conall Corc, est considéré comme le fondateur mythique du royaume de Cashel.

Selon la tradition, saint Patrick baptisa les petits-fils de Conall Corc à Cashel. Lors du baptême, la pointe de la crosse du saint homme transperça le pied du roi Óengus mac Nad Froích. Ce dernier, croyant que ce type d'« épreuve » constitue l'essentiel du cérémonial, souffre en silence. Particularité du royaume de Cashel : un certain nombre de ses rois sont également des ecclésiastiques.

Vers la fin du X<sup>e</sup> siècle, le clan Dál Cais, rassemblé autour de Killaloe dans le comté de Clare, chasse les Eóganacht du royaume de Cashel. Brian Boru, membre du clan Dál Cais, succède à son frère sur le trône de Cashel en 978. Il devient le premier roi de Munster à former le grand royaume d'Irlande, puis meurt en 1014 lors de la bataille de Clontarf.

En 1101, le petit-fils de Brian Boru, Muircheartach Ua Briain, fait don du Rock de Cashel au clergé. Par ce coup de maître, il gagne ses galons de réformateur de l'Église tout en privant ses ennemis de toujours, les Eóganacht, de leur ancien fief royal. Le Rock de Cashel devient ensuite le centre du diocèse de Cashel et se développe au fil des siècles.

Cashel aurait possédé une église ou une cathédrale de grande taille peu après 1101 et plus vraisemblablement vers 1111. Il n'y a toutefois aucune trace de cette ancienne structure. Elle se tenait probablement vers l'extrémité est du chœur de la cathédrale érigée au XIII<sup>e</sup> siècle.

Entre 1127 et 1134, Cormac Mac Cárthaigh, roi de Desmond, construit la magnifique chapelle de Cormac.

Aucun document ne témoigne de la construction de la cathédrale Saint-Patrick au XIII<sup>e</sup> siècle, et la datation de cet édifice repose uniquement sur des détails architecturaux.

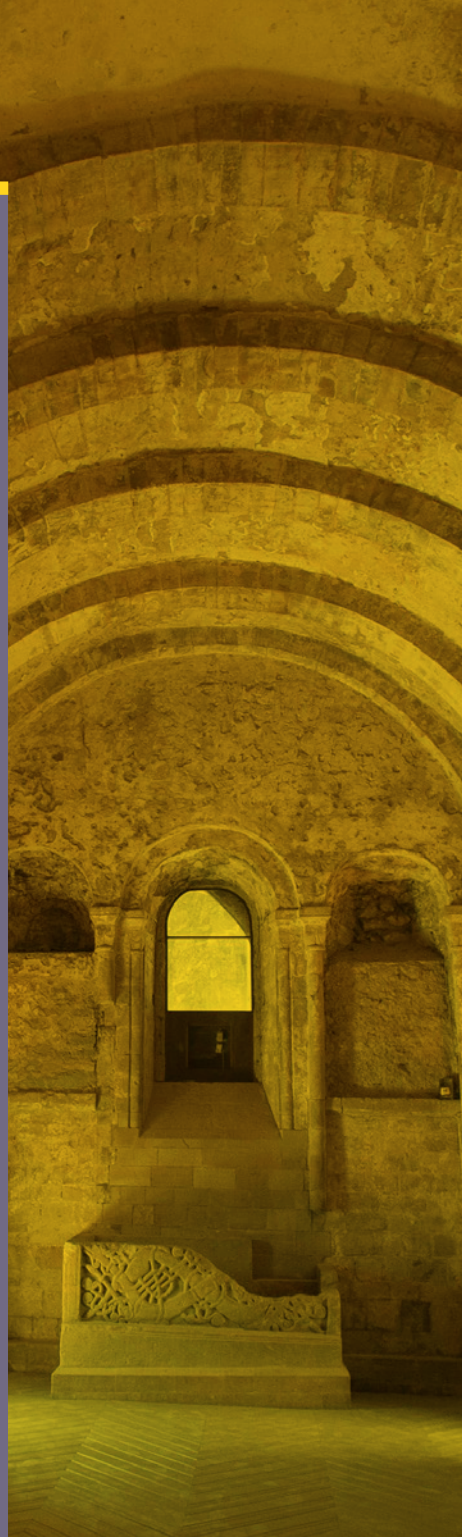
L'archevêque Richard O'Hedian (1406-1440) offre des terres à la Chorale des vicaires et fait bâtir une grande salle pour héberger ses membres au Rock de Cashel.

Le Rock sert à l'Église protestante d'Irlande jusqu'en 1749, lorsque le site est laissé à l'abandon.

L'ancienne cathédrale du Rock de Cashel reste partiellement couverte pendant un temps, mais elle finit par tomber peu à peu en décrépitude. En 1848, la toiture et une partie de la tour résidentielle s'effondrent.

Le désétablissement de l'Église protestante d'Irlande est acté en 1869 et le Rock de Cashel est alors confié à l'État. L'Office of Public Works est chargé de préserver les monuments nationaux, et le Rock de Cashel est le premier monument à entrer sous sa protection entre 1874 et 1876.

En 1975, une restauration du toit de la Chorale des vicaires est entreprise. Le dortoir de la Chorale des vicaires à l'est est dégagé des décombres et restauré dans les années 1980. Plus récemment, la restauration de la chapelle de Cormac s'achève après de longs travaux.





## La tour ronde

La tour ronde est le plus ancien édifice encore debout au Rock de Cashel. Elle aurait été construite vers 1101, lorsque le site est confié à l'Église.

Les tours rondes sont des campaniles édifiés entre la fin du X<sup>e</sup> siècle et le milieu du XII<sup>e</sup> siècle. Leur forme est unique dans toute l'Irlande.

La Tour ronde de Cashel (28 m de haut) en est un parfait exemple, intacte depuis sa base jusqu'à son toit conique en pierre. Sa porte est située très au-dessus du niveau du sol, ce qui était fréquent pour ce type de monument. Elle possédait certainement des planchers en bois qui communiquaient entre eux par des échelles. Les niveaux intermédiaires sont éclairés par de petites fenêtres à linteaux. Quant au plancher supérieur qui abritait les cloches, il possède à intervalles réguliers quatre fenêtres à sommet triangulaire.

On pensait autrefois que les tours rondes servaient de défense lors des incursions vikings en Irlande. Néanmoins, ces structures sont peu résistantes, car elles n'ont qu'une porte et peuvent s'enflammer facilement.

En 1965, la foudre s'abat sur la tour et laisse apparaître une grande ouverture, laquelle sera réparée plus tard par l'Office of Public Works.

## La croix de saint Patrick

Une réplique de la croix de saint Patrick, datée du XII<sup>e</sup> siècle, trône entre la cathédrale et la grande salle de la Chorale des vicaires. La croix d'origine est exposée dans la crypte de la Chorale des vicaires.

Elle se distingue des autres croix celtiques irlandaises par sa tête non cerclée. Elle est sculptée dans un style latin et reflète probablement les influences européennes du début du XII<sup>e</sup> siècle.

Elle contient des supports latéraux, même si un seul d'entre eux subsiste aujourd'hui. La croix sert également de cadre narratif, avec différentes illustrations. On peut voir une représentation du Christ vêtu d'une longue tunique d'un côté, et une représentation d'un ecclésiastique de l'autre côté.

La base côté nord-est à l'origine soigneusement décorée d'une représentation d'un minotaure dans un labyrinthe.

## La chapelle de Cormac

Il s'agit de l'une des plus anciennes, des plus complètes et des plus belles églises de style roman d'Irlande.

Elle est composée d'un chœur et d'une nef, surmontée côté est d'une tour au nord et au sud de la nef. Des ouvertures ont été pratiquées dans les parois nord et sud de la nef. Sa particularité : des bandeaux saillants et des arcades aveugles sur les murs intérieurs et extérieurs.

Au-dessus des portes à arcades entremêlées, on peut voir un animal sculpté sur le tympan (une pierre insérée dans la traverse supérieure semi-circulaire de l'arche). Le tympan sud représente probablement un bœuf, tandis que le tympan nord représente un petit centaure (mi-homme, mi-cheval) coiffé d'un casque normand qui chasse un grand lion avec un arc et une flèche. Aujourd'hui entourée par les murs de la cathédrale, l'entrée nord donnait initialement sur la campagne environnante.

À l'intérieur, la petite porte sur le mur sud de la nef mène à un escalier en colimaçon qui permet d'accéder aux pièces mansardées. Côté nord, l'arche du mur est plus grande et plus richement décorée. Elle permet d'accéder au rez-de-chaussée de la tour nord, qui pourrait avoir servi de petite chapelle annexe ou de reliquaire.

Les ornements du sarcophage de pierre à l'extrémité ouest de la nef sont fortement inspirés du style

scandinave d'Urnes. Sculpté à partir d'un seul bloc de pierre, le panneau avant, malheureusement endommagé, arbore des animaux et des serpents entrelacés. Il s'agit probablement du sarcophage de Tadhg Mac Cárthaigh, le frère de Cormac. Il est l'un des 17 sarcophages identifiés en Irlande et le plus ancien à avoir survécu à l'épreuve du temps. Le sarcophage est plus ou moins contemporain de la chapelle, mais il est déplacé depuis la cathédrale du XIII<sup>e</sup> siècle en 1875.

Curiosité de la chapelle : le chœur est excentré par rapport à la nef.

L'arc triomphal, de quatre ordres, possède des piliers et des chapiteaux finement ciselés. Le second ordre en partant de l'extérieur comporte une série remarquable de têtes en pierre apposées sur les piliers et l'arche. Des visages humains se mélangent à des figures plus étranges et grotesques. On retrouve ces têtes grotesques mêlant des caractéristiques animales et humaines dans la chapelle, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. La signification d'origine reste floue. L'arche arbore une grande partie des peintures décoratives d'origine, datant du XII<sup>e</sup> siècle.

Le plafond du chœur est divisé en quatre zones triangulaires. Ces zones portent les vestiges de fresques, représentant





probablement l'histoire des Rois mages et l'enfance de Jésus, telle que décrite dans le Nouveau Testament. De nombreux restes d'art pictural sur la paroi côté sud représentent un fragment de scène dépeignant le baptême du Christ. D'autres personnages auréolés sont représentés dans le chœur.

Entre 1986 et 1997, une restauration des fresques débute. Les fresques sont nettoyées à l'aide de scalpels pour retirer les couches de calcaire blanchies à la chaux datant de la fin du Moyen-Âge. Les travaux de conservation de la totalité de l'édifice commencés en 2009 s'achèvent en 2017. Des traitements germicides UV sont appliqués pour retirer la moisissure et un système de ventilation contrôlée est installé pour abaisser les niveaux d'humidité dans l'édifice. Le toit à forte pente en pierre est réparé et restauré, et de nouvelles gouttières sont installées pour dévier l'eau de pluie de manière à ce qu'elle ne s'écoule pas sur la façade de l'édifice. En raison de ces travaux de restauration, l'accès à l'intérieur du chœur est limité afin de préserver les niveaux d'humidité. L'accès se fait désormais par visite guidée uniquement. Ces travaux ont été menés par l'OPW et l'organisation The Perry Lithgow Partnership. Le cabinet Tobit Curteis Associates est désormais chargé de la surveillance continue du chœur.



## La cathédrale

La cathédrale est une grande église gothique en forme de croix, bâtie entre 1230 et 1270. Une tour du XV<sup>e</sup> siècle s'élève à la croisée entre l'église et les transepts. La cathédrale est placée de manière stratégique entre la tour ronde, la chapelle de Cormac et un puits taillé dans la roche. De nombreuses têtes en pierre très variées sont disposées à l'intérieur et à l'extérieur de l'édifice.

## Le chœur

Le maître-autel était situé à l'extrémité est du chœur, mais seule la section inférieure du gâble subsiste aujourd'hui.

Les grandes fenêtres en ogive des parois nord et sud semblent indiquer que l'édifice date des années 1230. Les sommets de ces fenêtres sont séparés par des fenestrons quadrilobes.

La pierre sculptée d'origine du chœur est uniquement en grès, ce qui contraste avec le calcaire employé pour les fines sculptures des parties de l'édifice construites ultérieurement.

Le mur sud comporte divers éléments, avec (d'est en ouest) la piscine (une niche contenant une cuvette en pierre et une évacuation, dans laquelle on lavait la vaisselle sacrée) et la sedilia malheureusement endommagée (où les officiants s'asseyaient à certains passages de la messe).

On y trouve également la tombe murale du célèbre Miler Magrath, un archevêque protestant de Cashel entre 1570 et 1622.





## Les transepts et la croisée

Les murs d'extrémité des deux transepts comportent de grandes fenêtres en ogive à trois ouvertures, qui sont rabaissées au XV<sup>e</sup> siècle.

Chaque transept abrite deux plus petites chapelles latérales. Les chapelles du transept sud sont bien plus étroites en raison de la présence antérieure de la chapelle de Cormac.

D'importants restes de peintures murales datant du XV<sup>e</sup> siècle sont présents sur le mur est du transept sud, représentant une scène de crucifixion.

Les arches de la croisée sont un ouvrage original du XIII<sup>e</sup> siècle. Elles partent d'un groupe de colonnes annelées enrichies de chapiteaux ornements. La voûte centrale entièrement nervurée est en grande partie reconstruite en 1875.

La tour actuelle et les parapets en haut des murs datent de la transformation de la cathédrale au XV<sup>e</sup> siècle.

## La nef

La nef ou la partie ouest de l'église est exceptionnellement courte par rapport au chœur. Le plan du XIII<sup>e</sup> siècle prévoyait probablement une nef plus longue, les portes nord et sud devant se trouver au milieu de celle-ci. La tour résidentielle est construite au XV<sup>e</sup> siècle, en reprenant toute la partie ouest de la nef d'origine avec une reconstruction totale des murs.

Le porche, avec son plafond à voûte croisée, constitue l'entrée principale de l'édifice. Un porche identique se trouvait autrefois côté nord, mais il n'a pas survécu à l'épreuve du temps.



## La grande salle de la Chorale des vicaires

Ce long édifice à deux niveaux se tient au sud de la cathédrale. L'archevêque O'Hedian fait construire la grande salle au début du XV<sup>e</sup> siècle, puis le dortoir, dans le but d'héberger la Chorale des vicaires. Ce groupe composé d'hommes laïcs et d'ecclésiastiques est désigné pour chanter lors des offices de la cathédrale.

Le niveau supérieur abrite la salle à manger principale de la Chorale des vicaires, avec une grande cheminée enchâssée dans le mur côté sud. Cette pièce est restaurée par l'adjonction d'une galerie en bois à son extrémité ouest. Cet édifice unique est la seule résidence de chœur qui subsiste en Irlande.

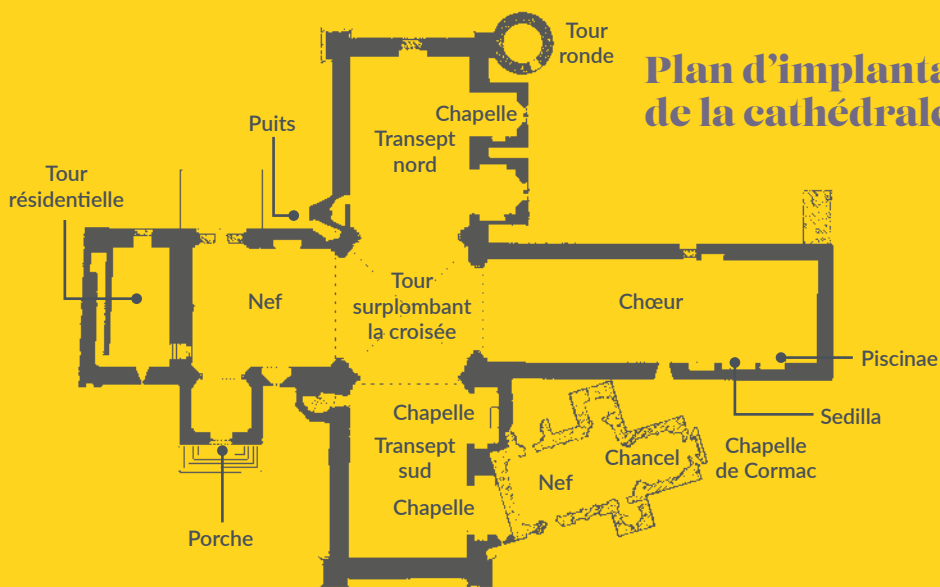
On retrouve sur la partie supérieure du mur extérieur une *Sheela-na-gig* de côté, une représentation figurative féminine aux traits grotesques.

## La maison-tour résidentielle

Une maison-tour résidentielle est ajoutée par l'archevêque O'Hedian à la partie ouest de la cathédrale Saint-Patrick, à la même époque que la construction de la grande salle de la Chorale des vicaires. Elle comporte cinq niveaux et une voûte ronde, et communique avec la cathédrale par une multitude de passages muraux. Elle s'effondre à la suite d'une tempête en 1848.

## Plan du site

- A** Entrée
- B** Grande salle de la Chorale des vicaires
- C** Dortoir de la Chorale des vicaires
- D** Croix de saint Patrick (réplique)
- E** Chapelle de Cormac
- F** Maison-tour résidentielle
- G** Cathédrale
- H** Tour ronde
- I** Murs d'enceinte et tour d'angle





## Le Rock de Cashel de nos jours

Le Rock de Cashel attire aujourd'hui des centaines de milliers de touristes venant du monde entier, et demeure un lieu historique emblématique. Le 20 mai 2011, la défunte reine Élisabeth II et le défunt duc d'Édimbourg se rendent au Rock de Cashel le dernier jour de leur visite officielle en Irlande. Près de 11 ans après, le 25 mars 2022, le prince de Galles et la duchesse de Cornouailles se rendent à leur tour au Rock de Cashel. Ces deux visites officielles marquent l'importance du Rock de Cashel dans la société irlandaise d'aujourd'hui.

## À propos du village de Cashel

Le Rock de Cashel s'inscrivait autrefois dans un riche paysage médiéval, dont de nombreux vestiges sont encore visibles aujourd'hui. Dans le champ à l'est se trouvent les ruines de l'abbaye de Hore, fondée au XIII<sup>e</sup> siècle et dissoute au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Cette abbaye est le dernier monastère cistercien fondé en Irlande. Au sud, on retrouve les vestiges du prieuré de Dominic, fondé à la même époque que la cathédrale Saint-Patrick sur le Rock de Cashel. Plus loin dans le village, on peut voir le château de Kearney, une maison-tour datant de la fin du XV<sup>e</sup> siècle qui a servi d'hôtel un temps, et le Cashel Palace, une maison de style palladien datant du XVIII<sup>e</sup> siècle qui est aujourd'hui un grand hôtel.

